

Quartier-de-Poulet

POURRAT, Trésor des contes , XII, 127-129.

Il y avait une fois un petit homme, ni homme ni femme m coq m poule, si chétif qu'on l'appelait Quartier-de-Poulet. Mais le conte n'en dit pas plus. Il semblait peu de chose ; voila tout ce qu'on sait.

Un jour qu'il bêchait au jardin, il trouve une coupe d'argent.

Il la ure de terre, il la nettoie d'un doigt, il la regarde. n y avait de quoi la regarder ...

Sur ce point, passe un voyageur en culotte de velours rouge.

« Petit homme, que fais-tu? Que fais-tu, petit homme?

- Je regarde, voyageur.

- Voyons, que je regarde aussi... Eh bien, prête-la-moi, cette coupe. Prête-la-moi pour un an. Dans un an, tu viens la chercher et je te récompense.

- Je veux bien, voyageur, mais je ne sais où vous demeurez.

- Vois-tu cette montagne, derrière toutes les autres? - Il lui montrait le puy Saint-Romain. - De la cime tu verras ma maison, toute seule, de l'autre côté. Je suis le marquis de la plaine.

- Marquis de la plaine, entendu. »

Et le marquis s'en va, emportant cette coupe. « Jamais, se disait-il, si petit homme ne viendra si loin. »

Et Quartier-de-Poulet se remet à bêcher le carré de choux.

Passe une année.

Quartier-de-Poulet boucle ses guêtres, prend un sac. Ce qu'était ce sac, d'où il lui venait, ce qu'il pouvait, le conte ne le dit pas.

Seulement ...

En ce sac, Quartier-de-Poulet met son manger. Il se le jette sur l'échine, il part.

Sur son chemin, il rencontre le Vent.

« Où vas-tu, Quartier-de-Poulet? lui a demandé le Vent.

- Je vais chercher ma coupe d'argent. Me l'avait empruntée le marquis de la plaine.

- Veux-tu, Quartier-de-Poulet, je fais route avec toi?

- Vent, viens si tu le veux. Mais c'est au diable Vauvert, vas-tu pouvoir y aller? »

Un peu plus loin, Quartier-de-Poulet rencontre la rivière d'Ance.

Mêmes questions. Mêmes réponses.

Plus loin encore, le Feu : un gros tas de chiendent qui crépitait et brûlait de partout avec ses boules de fumée jaune ...

Plus loin encore le diable, sans craquètement ni fumée, qui brûlait davantage.

Tous cinq, de compagnie, sont arrivés au pied de notre puy Saint-Romain.

Mais tous, sauf Quartier-de-Poulet, tous étaient fatigués, fatigués à n'en plus pouvoir. Ils n'auraient su mettre un pied devant l'autre.

« Entrez dans le sac », a dit Quartier-de-Poulet.

Il les a fait entrer dans le sac. Tous les quatre, le vent, le feu, la rivière et le diable!

Puis, il est monté sur le puy.

Du haut il a vu la maison.

Et le marquis de la plaine qui de sa porte regardait, se demandait s'il le voyait venir.

« Le voilà, a dit à sa marquise le marquis de la plaine. C'est lui, c'est Quartier-de-Poulet. Qu'allons-nous bien en faire?

- Le mettre coucher dans le cendrier. Lui, si petit, les cendres l'étoufferont. »

Ils l'y ont mis ...

« Vent, vent, vent, sors de mon sac, ou nous sommes tous perdus! »

Le vent vite a soufflé, a fait son métier de vent. Plus de cendres.

Après cela, ces deux, marquis, marquise, plutôt que de rendre la coupe, ont fait dormir Quartier-de-Poulet ici ou là : dans la glacière, dans le four, entre eux deux...

Tour à tour, a demandé au feu, à la rivière, au diable de sortir de son sac, de faire leur métier de feu, de rivière ou de diable.

Et le marquis qui tant voulait par devers soi garder cette coupe d'argent, en fin finale a été tout aise de la rendre pleine de louis d'or.

Quartier-de-Poulet l'a mise au fond de son sac et est retourné à sa maison pour y vivre aussi vieux qu'il est raisonnable de le dire. Voire quelque peu plus.

Mon grand l'a vu rentrer chez lui

Boire trois coups de l'eau de son puits,

Et voilà le conte fini.